Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 8

Artikel: Hygiène rurale : les plantes qui éloignent les moustiques

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-547335

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chain, pénétrez-vous du véritable esprit de la Croix-Rouge: *la charité!*

N'ayez qu'un but: *servir!*»

Encore une tasse de thé, un chant des élèves, une prière, et c'est officiellement la fin de cette fête qui fut belle, bienfaisante et réussie en tous points. Nous ne doutons pas que tous ceux et toutes celles, les vieux comme les jeunes, qui ont eu le privilège d'assister au jubilé de La Source, garderont un souvenir inoubliable de cette «Journée», inoubliable disons-nous, et plein de reconnaissance.

Hygiène rurale: Les plantes qui éloignent les moustiques.

Parmi les nombreux moyens qui s'offrent à la Croix-Rouge pour combattre le paludisme, l'un des meilleurs est l'éducation du public. En effet, de cette manière, la Croix-Rouge, par son action, donnera la possibilité d'appliquer à la vie journalière les découvertes des savants.

Pour que la lutte contre cette terrible maladie soit vraiment efficace, il importe de bien connaître les habitudes du moustique et les lieux qui semblent être l'objet de sa prédilection. Alors que certains endroits en sont infestés, d'autres en sont complètement indemnes, sans doute grâce à la présence de certaines plantes aquatiques hostiles aux moustiques. Ces végétaux pourront donc être appelés à jouer un rôle dans la campagne contre toutes les espèces de moustiques, depuis ceux qui transmettent le paludisme, la fièvre jaune, etc., jusqu'au simple moustique aux desseins moins criminels, mais dont la présence est souvent insupportable. L'on prétend que les habitants de certaines régions arctiques préfèrent la longue nuit boréale aux mois d'été ensoleillés qui amènent des myriades de moustiques.

On sait depuis longtemps que les moustiques se reproduisent dans certaines nappes d'eau plutôt que dans d'autres, mais les recherches, faites en vue de percer le mystère qui préside à ce choix, datent de peu d'années. On n'est d'ailleurs pas arrivé à le résoudre complètement, et de nombreux savants poursuivent encore des études sur la faune et la flore des lieux où se reproduisent les moustiques.

Les plantes aquatiques qui recouvrent la surface de l'eau tuent un grand nombre de larves en les privant d'air. Ou bien encore, celles-ci, retenues dans le réseau délicat formé par les branches, y périssent à la longue. Il existe aussi des plantes qui capturent et dévorent les moustiques. La plus commune d'entre elles est l'utriculaire, ornement des étangs et des lacs. Sa tige est munie d'ampoules ou ascidies dont les parois se contractent dans l'attente de la proie. Lorsque celle-ci se présente, les parois se dilatent, l'eau se précipite dans l'ascidie, entraînant avec elle l'insecte que la plante dévore ensuite lentement. On a trouvé dans une utriculaire de près de 2 m de haut, plus de 150'000 petits crustacés et autres minuscles habitants de l'onde.

Un savant américain, M. R. Matheson, affirme que presque toutes les larves de moustiques, déposées dans le voisinage de cette plante, sont peu à peu absorbées par elle.

Les plantes qui recouvrent la surface de l'eau sont aussi grandes ennemies des moustiques. En effet, la plupart des larves meurent étouffées sous l'épaisse couche qu'elles forment. On croit même que les femelles, averties de ce danger, évitent de déposer leurs œufs dans leur voisinage. C'est pourquoi l'on favorise volontiers, dans certaines pièces d'eau, la propagation des lentilles d'eau qui déciment les moustiques. De plus, les étangs où cette plante abonde sont le refuge de nombreux insectes friands de larves de moustiques. L'algue verte ou *microcystis* qui forme un épais dépôt dans les eaux croupies empêche les moustiques de s'y reproduire.

Afin de bien connaître ces dangereux insectes, il importe de ne rien ignorer de l'élément dans lequel ils déposent leur progéniture. L'eau, partout si abondante et si nécessaire à la vie, est l'une des substances les plus déconcertantes qui soient. C'est en étudiant la chimie de l'eau et les problèmes biologiques de la vie des moustiques que nous arriverons un jour à percer l'un des mystères les plus profonds de l'existence de ces insectes auxquels nous arriverons ainsi à rendre la vie impossible.

Die Wärmeregulierung unseres Körpers.

Der menschliche Organismus besitzt die Fähigkeit, seine *Eigenwärme* gegenüber den Temperaturschwankungen des umgebenden Mediums zu behaupten. Unsere Körpertemperatur ist nahezu *konstant* und beträgt im Mittel 37 Grad Celsius.

Die *Wärmeentwicklung* im menschlichen Körper beruht auf chemischen Prozessen, und zwar auf der Verbindung der Elementarbestandteile der Organe mit dem Sauerstoff, der ihnen durch das zirkulierende Blut, genauer ausgedrückt, durch den in den roten Blutkörperchen enthaltenen Blutfarbstoff (Hämoglobin) zugeführt wird, auf der organischen *Oxydation*. Hieraus erfolgt aber, dass die Wärmebildung nicht an ein einzelnes Organ gebunden ist, sondern dass sämtliche Organe diese Lebensaufgabe verrichten. Durchströmt das Blut ein Organ in einem reichlicheren Masse, so ist dessen Erwärmung höher; ist hingegen der Blutzufluss geringer, so ist auch die Temperaturerhöhung des Organs geringer. Ranke vergleicht die Blutzirkulation mit einer Warmwasserheizung, bei der gleichfalls die Erwärmung um so beträchtlicher ausfällt, je reichlicher und je rascher das warme Wasser in den Röhren zuströmt.

Das Blut würde indes dadurch, dass es die durch die Lebenstätigkeit der Organe gebildeten Stoffe aufnimmt und zur Ausscheidung bringt, bald an Menge bedeutend abnehmen; es würde somit auch die Wärmeproduktion leiden, wenn sich das Blut nicht stetig aus den Nahrungsmitteln erneuerte. Die *Ernährung* spielt hinsichtlich der Wärmeerzeugung eine sehr wichtige Rolle. In erster Linie stehen das Fett und die zuckerhaltigen Nahrungsmittel, während die Eiweisskörper in dieser Hinsicht zurückstehen. *In der kalten Jahreszeit,* wo grössere Anforderungen an die Wärmeproduktion unseres Körpers gestellt werden, verzehren wir lieber eine *fettreichere Nahrung* als im Sommer. Die Bewohner der Polar-